

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS .

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 28 Novembre 1876

ACTES OFFICIELS.

Le Prince, par Ordonnance du 12 de ce mois, a conféré la croix de Commandeur de l'Ordre de Saint-Charles à M. le Baron de Solernou, Chargé d'Affaires de S. A. S. près le Gouvernement de S. M. le Roi d'Espagne.

Le Prince a reçu la lettre par laquelle S. A. R. le Duc Robert 1^{er} de Parme, notifie à S. A. S. l'heureuse délivrance de S. A. R. Madame la Duchesse de Parme née Princesse des Deux Siciles, Son Epouse, qui a donné naissance à une Princesse.

NOUVELLES LOCALES.

S. G. M^{re} Paoli, évêque de Nicopolis et de Bucharest, actuellement à Monaco, appartient à la Congrégation des Pères Passionnistes, de Rome.

Son zèle apostolique, ainsi que ses éminentes vertus, l'ont placé à la tête d'un diocèse de neuf mille sept cents kilomètres carrés, qui embrasse la Valachie tout entière, en Roumanie, et la Bulgarie, en Turquie. On y compte 60,000 catholiques disséminés principalement dans les villes, au milieu de la population grecque, juive ou musulmane; il y en a vingt-cinq mille dans la seule ville du Bucharest, faisant presque tous partie de la classe peu aisée. Ils ne peuvent donc que faiblement contribuer aux besoins d'un aussi vaste diocèse où tout est à créer: écoles, églises, séminaire.

M^{re} Paoli, encouragé par les sympathies de l'Europe catholique, a mis vaillamment la main à l'œuvre; déjà il a construit des écoles, et en ce moment il bâtit à côté des trois cents temples grecs, juifs et protestants de Bucharest, une cathédrale catholique, avec un séminaire, pour former un clergé indigène.

C'est dans le but de se procurer des ressources que S. G. vient tendre la main aux populations religieuses de nos contrées et aux riches étrangers qu'y attire notre incomparable climat. La mission de M^{re} Paoli se recommande d'elle-même au double point de vue du catholicisme et de la civilisation. Aussi nous faisons des vœux pour que son appel soit entendu et qu'on y réponde généreusement.

M^{re} de Bucharest a établi sa résidence au collège de la Visitation; c'est là que seront reçues les offrandes qu'on voudra bien lui envoyer.

M. Lenormand, architecte de la Cathédrale, vient de passer plusieurs jours à Monaco afin d'inspecter les travaux en cours d'exécution, et donner des ordres pour leur continuation; il s'est montré très-satisfait de la bonne direction imprimée à l'entreprise par M. Fouraignan, conducteur des travaux. Plusieurs questions importantes relatives à l'emploi de certains matériaux, aux modèles et procédés de sculpture ont été étudiées et résolues. On terminera, très prochainement, le mur de soutènement du parvis qui longe la promenade S^t Martin, et, dans trois à quatre ans, la partie de la Cathédrale comprise entre l'abside et le transept, pourra être livrée à l'exercice du culte.

Des fragments de sculpture provenant de notre ancienne et vénérable église S^t-Nicolas, seront placés dans différents endroits de la promenade S^t-Martin où ils rappelleront les églises disparues et contribueront à l'ornement de notre promenade déjà si agréable et si pittoresque.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M^{me} Sorbé, sœur de M. Alauzet, président du Tribunal supérieur.

Ses obsèques ont eu lieu dimanche à l'église de la Visitation, en présence d'une assistance recueillie qui avait voulu témoigner, par sa présence, de la part qu'elle prenait à la douleur de M. Alauzet dont les sérieuses qualités, comme magistrat et comme homme privé, sont appréciées de tous.

On nous signale, journellement, certains de nos négociants qui vendent leurs denrées à des prix plus élevés que les prix courants de Nice et de Menton; c'est un bien faux calcul. En effet, si ce système procure momentanément de plus gros bénéfices, il finit toujours par être préjudiciable, car, tôt ou tard, il éloigne le client, ce client fut-il un étranger. Le marchand intelligent n'a pas pour devise: *vendre peu et vendre cher*: son intérêt, bien compris, lui fait adopter la devise opposée: *vendre bon marché pour vendre beaucoup*; c'est un conseil que nous donnons à qui de droit.

Depuis quelque temps il s'est élevé au quartier

S^t-Michel, près le château d'eau, un certain nombre de baraques en bois, agglomérées sur un espace d'à peine un hectare. Ces constructions, aussi dangereuses que disgracieuses, placées au centre du groupe des plus élégantes villas du quartier, ont donné lieu à de vives réclamations tant au point de vue de la salubrité qu'au point de vue de la sécurité des habitations voisines.

Le Comité de salubrité publique, ainsi que le Comité des travaux publics ayant été appelés à examiner la situation, il a été procédé à une enquête dont les conclusions établissent que la réunion des baraques dont il s'agit, constituait un véritable danger pour la santé générale et un gros risque permanent d'incendie.

On assure qu'à la suite de cette enquête, l'autorité a décidé que les baraques construites en bois ne seraient plus tolérées et que, relativement à celles existant au quartier S^t-Michel, on étudierait la question de les faire disparaître.

Cette sage décision sera généralement approuvée. Pour notre part, nous y applaudissons ainsi qu'à la mesure déjà en vigueur prescrivant à tout propriétaire qui veut bâtir de demander au préalable l'alignement à la direction des Travaux publics.

On va commencer la semaine prochaine, les travaux du chemin allant du port à l'usine à gaz; ce chemin qui sera élargi et bordé de rangées d'arbres, deviendra une promenade très-suivie par les habitués des bords de mer.

L'usine à gaz prend, chaque jour, des proportions plus considérables nécessitées par l'augmentation de la consommation locale; un vaste magasin destiné à recevoir la houille vient d'être construit à proximité de l'usine.

On a placé, tout récemment, le nom des rues sur les lanternes des réverbères. Il faut reconnaître, à ce sujet, que la qualité du gaz ne laisse rien à désirer et que le service se fait d'une manière très-satisfaisante.

Nous croyons devoir rappeler l'adjudication des travaux d'agrandissement et d'appropriation des Ecoles des Frères de la Doctrine Chrétienne, qui doit avoir lieu jeudi prochain 30, à l'Hôtel du Gouvernement, en présence du Comité des Travaux Publics; le montant des travaux est évalué à cinquante mille francs.

Malgré le temps menaçant, un grand nombre d'auditeurs s'étaient donné rendez-vous à Monte Carlo pour entendre le concert de dimanche dernier; le programme suffisait pour justifier cet empressement du public. Dans l'après-midi, l'orchestre faisait entendre avec un duo de *Norma*, supérieurement interprété par MM. Lanzerini et Graëfe, un *Adagio* et un *Final de septuor*, de Beethoven, qui a été applaudi à plusieurs reprises. Citons encore l'ouverture du *Serment* et le final du 3^{me} acte d'*Ernani*, que l'on entend toujours avec plaisir.

Le concert du soir était encore plus attrayant, car les noms de MM. Oudshoorn et Delpech ont conquis, à bon droit, la faveur de nos dilettanti. M. Delpech a très brillamment exécuté une *Fantaisie originale*, d'Arban, d'une allure vive et nette. M. Oudshoorn a interprété avec cette finesse de jeu et cette sûreté de main qui lui ont fait une réputation européenne, un *Larghetto*, de Mozart, et une *Ballade*, de M. F. Bellini, le jeune compositeur dont nous avons déjà eu l'occasion d'apprécier plusieurs fois l'incontestable talent. Un autre soliste, M. Comte, bien connu des habitués de la salle de Monte Carlo, a très finement détaillé deux compositions dues à deux de ses collègues de l'orchestre : une *Romance sans paroles*, de M. Garbet, et une *Tarentelle* de M. Holzhaus. Quant aux morceaux d'ensemble, il nous suffira de mentionner la *Muette de Portici*, d'Auber, l'entr'acte de la *Colombe*, de Gounod et une fantaisie sur la *Fille du Régiment* de Donizetti, pour faire apprécier l'excellente composition du programme. Terminons en adressant nos félicitations sincères à M. Roméo Accursi, pour la façon magistrale avec laquelle il dirige son orchestre. Nos éloges ne sont que l'écho affaibli des appréciations journalières du public.

La publication de l'*Annuaire de la Principauté de Monaco* pour l'année 1877 est une heureuse et utile innovation à laquelle applaudira non seulement la population de la Principauté mais encore la colonie étrangère. Le mouvement commercial, développé et augmenté chaque année par le nombre toujours croissant des étrangers qui fréquentent notre station hivernale, nécessitait cette publication.

L'accueil bienveillant qu'a rencontré, il y a quelques années, le *Monaco-Guide* de A. Gabrié, assure à l'*Annuaire* le même succès, car, outre le luxe de l'impression et les photographies des principaux monuments, les nombreux renseignements sur l'administration locale, la population et le commerce de la Principauté, l'*Annuaire* donnera les meilleurs articles publiés sur Monaco par les écrivains les plus distingués.

Une partie spéciale sera consacrée aux annonces. Nous appelons tout particulièrement sur ce point l'attention des commerçants et des industriels.

Les nombreux étrangers qui fréquentent notre pays privilégié forment l'élément le plus essentiel de la prospérité de la Principauté. Favoriser, faciliter nos relations avec la colonie étrangère, faire connaître à nos visiteurs les ressources locales, telle est l'œuvre toute désintéressée entreprise par le nouvel *Annuaire* et à laquelle voudront s'associer tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de notre pays.

L'*Annuaire* de 1877 paraîtra avec la nouvelle année. Nous ne saurions trop engager à se hâter ceux qui voudraient y voir insérés les renseignements relatifs à leur industrie et à s'adresser dans le plus bref délai au bureau du *Journal de Monaco* où sont reçues ces communications.

La Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée nous communique l'avis suivant relatif aux titres mixtes qu'elle vient de mettre en circulation, et dont la publicité peut intéresser bon nombre de nos lecteurs.

TITRES MIXTES.

La Compagnie met à la disposition des propriétaires et souscripteurs de ses obligations 3 % de la fusion nouvelle, des titres nominatifs mixtes, c'est-à-dire, pourvus de coupons analogues à ceux des titres au porteur.

Ces titres ainsi que leurs coupons sont collectifs et comprennent autant d'obligations que le demandera chaque intéressé, jusqu'à concurrence d'un maximum de 500 par titre.

Etant nominatifs, ils présentent toutes garanties de sécurité, et sont exempts de l'impôt de circulation qui frappe les titres au porteur.

Etant pourvus de coupons faciles à détacher, ils permettent d'encaisser les arrérages sans déplacement du titre lui-même.

Ils sont délivrés sur demande signée par les intéressés, soit au moment de la souscription, soit en échange de titres nominatifs ordinaires ou de titres au porteur déjà souscrits. Dans ce dernier cas il y a mutation, et par conséquent nécessité d'acquitter les droits établis par la loi.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Cannes. — Dans l'une de ses dernières séances, le Conseil Municipal de Cannes a voté une somme de 150,000 francs pour l'achèvement de l'Eglise Notre-Dame, et la mise en état des chemins qui y conduisent. Nos administrateurs ne pouvaient prendre une plus sage mesure et mieux s'inspirer d'un réel besoin.

Cette église ne pouvait rester plus longtemps en l'état où elle est actuellement. Il était nécessaire que son entrée fût rendue plus abordable.

La colonie étrangère comme les habitants de Cannes doivent savoir gré à nos édailes de cette sage et importante détermination.

Nice. — M. et M^{me} Darcy donneront, cet hiver, trois grands bals, dont un masqué.

Pour ce dernier, de nombreuses invitations seront lancées. Les dates de ces trois bals ne sont pas encore fixées.

— Le Cercle de la Méditerranée a inauguré ses matinées dansantes mercredi dernier.

— La sous-commission pour le canal de la Vesubie a visité plusieurs points importants de la banlieue de Nice. M. le Préfet avait tenu à accompagner cette sous-commission dans son excursion. MM. le Maire de Nice, les adjoints Gilly et le baron Michaud de Beauretour, Delestrac, Durandy, Marchand, enfin tous les membres étaient présents. — La première halte a eu lieu au-dessus de l'église de Gairaut, d'où l'on peut embrasser, dans un magnifique ensemble, tout le bassin de Nice, et distinguer toutes les collines et les plateaux qu'il s'agit de fertiliser. Là se trouvera, d'après le plan présenté par la Compagnie, le débouché du grand tunnel d'où doivent prendre naissance les canaux secondaires destinés à parcourir les différentes collines de notre banlieue.

Après avoir parcouru tous ces ravissants coteaux, que le canal d'irrigation est appelé à transformer complètement, la commission s'est dirigée sur Aspremont. M. le Maire et le Conseil municipal de cette commune ont reçu M. le Préfet à l'entrée du village, et M. le Maire, dans une allocution, a souhaité la bienvenue à M. le Préfet et au Maire de Nice et a dit combien le Conseil était heureux de saluer le premier magistrat du département. — M. le Préfet a répondu en disant qu'il a tenu à connaître par lui-même les besoins de ces quartiers, à se rendre compte des bienfaits de l'œuvre à laquelle il s'intéressera vivement et pour laquelle il sera heureux de donner tout son appui.

— Le *Ballo in maschera*, vient d'être mis à l'étude au Théâtre-Italien.

Après le *Ballo in maschera*, on donnera *Macbeth* et ensuite le *Poliuto*.

Le début de la troupe du ballet et la première représentation du *Spirito Maligno* auront probablement lieu ce soir. D'après les on-dit, on enlève déjà d'assaut les places du Théâtre-Municipal, pour cette représentation.

Sanremo. — Le duc d'Aoste vient de faire don à la ville de Sanremo d'une somme de 6,500 francs, ainsi distribuée :

Aux pauvres de Sanremo, 3,000 fr.
Au curé de la paroisse, 2,500 francs, dont 1,000 francs pour l'église et 1,500 francs pour les pauvres;
A l'asile des jeunes enfants, 500 francs;

Aux sœurs de charité qui ont veillé le corps de la princesse, 500 francs;

Les sept ou huit cents pigeons destinés au tir de Sanremo ont été donnés à l'hôpital civique.

S. A. a acheté, en outre, au propriétaire de la villa Dufour, tous les meubles, ornements et ustensiles qui se trouvaient dans la chambre de la morte.

Ce mobilier est destiné à meubler, au palais de la Cisterna, à Turin, une chambre qui sera en tous points semblable comme décoration et comme agencement, à la chambre dans laquelle la princesse Amédée a rendu le dernier soupir.

LETTRES PARISIENNES.

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*.)

Les deuils succèdent aux deuils dans la haute société aristocratique et il ne se passe guère de jours où la mort ne vienne fermer quelque demeure blasonnée. L'événement du jour est la mort du duc de Galliera, qui vient de succomber à soixante-sept ans, à Gènes. M. de Galliera appartenait à une famille de banquiers génois, annoblie au titre de marquis, sous la république. Créé duc de Galliera par le pape, puis duc de Lucedio, tout récemment, par le roi Victor Emmanuel, en reconnaissance des dons faits à sa ville natale et qui dépassent vingt-cinq millions, il avait été mêlé à tout le mouvement financier, particulièrement en ce qui concerne les chemins de fer, de ces vingt-cinq dernières années. Au moment de sa mort, il s'occupait de doter Rome d'une université.

Par sa femme, née de Brignoles-Sales et fille de feu l'ambassadeur de Sardaigne auprès du roi Louis-Philippe, le duc de Galliera tenait une place considérable dans la société du faubourg Saint-Germain.

Le salon de M^{me} de Galliera compte parmi les premiers de Paris. Son hôtel, rue de Varennes, ancienne résidence des Princes de Monaco et devenue plus tard la propriété de la princesse Adélaïde d'Orléans, est le plus magnifique qui soit dans la capitale. Soixante voitures peuvent tenir rangées en bataille dans sa cour d'honneur; mille invités peuvent circuler à l'aise dans ses salons qui sont de vrais musées par le nombre et la qualité des objets d'art qui les décorent. Enfin, son jardin est un parc qui s'étend de la rue de Varennes à la rue de Babylone.

Le duc de Galliera laisse un fils connu sous le nom de marquis de Ferrari et qui vit tout à fait en dehors du monde, tout entier aux jouissances de l'étude, aux cours de la Sorbonne, au milieu professoral. Il avait perdu son fils aîné, jeune homme de vingt-deux ans qui donnait les plus brillantes espérances et ne s'était jamais consolé de cette perte. Depuis ce deuil accablant, la duchesse, chez qui pleuvent en ce moment tant de compliments de condoléance, ceux des princes d'Orléans et du maréchal de Mac-Mahon, en première ligne, n'a jamais porté que des couleurs sombres.

Voilà cette hospitalière et fastueuse maison, foyer de grand ton où se rencontraient toutes les illustrations chaque lundi, fermée maintenant pour longtemps. Que va devenir, cet hiver, la vie mondaine à Paris avec tous ces deuils? Le mort clôt, en effet, pour cette année, l'hôtel d'Uzès, par suite du décès du grand-père de la duchesse, le comte de Cheigné, le charmant auteur des *Contes Rémois*, l'hôtel de Larochefoucauld, en deuil de M^{me} Liancourt, l'hôtel de Mérode, en deuil de la duchesse d'Aoste, l'hôtel de Castries, en deuil du baron Sina, l'hôtel de Fondragon, en deuil de la marquise de Mengin Fondragon, l'hôtel de Caulincourt, en deuil de la duchesse de Vicence, que sais-je encore? — Cette liste bordée de noir tiendrait toutes les colonnes du journal, — on compte les rares maisons épargnées par la camarade et capables d'allumer leurs lustres. Si les étrangers n'affluent pas, cet hiver, sur les bords de la Seine, si la politique ne permet pas aux salons officiels de se montrer riants et hospitaliers c'en est fait du Paris-mondain. La capitale du monde ne sera plus qu'une lamentable nécropole.

En attendant, la vie mondaine, se concentre dans les visites de cinq heures, ces réceptions d'entre chien et loup qui ont un caractère des plus attrayants. Vous en connaissez l'ordre et la marche. Je n'y insisterai donc pas, me contentant de noter une mode charmante innovée par quelques femmes de haute élégance pour ces *ricevimenti*.

Elles arrivent à ces réunions avec un petit mantelet à capuchon assorti à leur robe. Tout garni de fourrure ou de dentelle, de passementerie ou de broderie, ce délicieux vêtement, dont le mignon capuchon forme une coiffure seyante à souhait pour sortir le jour en voiture, est laissé aux mains d'un valet-de-pied. Nos visiteuses apparaissent dans le salon en taille et coiffées en cheveux. Une fleur, un nœud de ruban, un bijou posé avec goût, composent tout l'ornement de cette coiffure. Rien d'élégant comme ces assemblées de femmes dégagées du manteau et du chapeau et prenant le thé ou un verre de Xérès tout en causant sur les faits du jour et les menues nouvelles à l'ordre mondain.

La politique — cette fâcheuse — a accaparé le dernier jeudi de la Présidence, au grand détriment des

élégances féminines. La Maréchale, prenant en pitié le jeune monde officiel, va avancer la date du premier bal de l'Elysée.

Tandis qu'un misérable fou mutilait les tableaux de Meissonnier, au Luxembourg, Diaz a été enterré à grand orchestre à Saint-Augustin. Le célèbre peintre dont la palette avait ravi un de ses rayons au soleil est mort étant en voyage de noces — petit fait que je n'ai trouvé noté nulle part. Il avait épousé une jeune fille, pleine d'intelligence et de distinction, à laquelle il laisse une part de sa fortune; l'autre revient à sa fille M^{me} Bonneau et à son fils, M. Diaz, le compositeur de la *Coupe du roi de Thulé*. Le Musée du Louvre est en pourparler pour l'acquisition d'une toile importante de ce maître dont une exposition, organisée par ses amis, viendra dans quelques mois mettre l'œuvre, à peu près complète, sous les yeux du public.

Sous l'empire, quand les novellistes étaient à court de lignes, ils mariaient M^{me} Louise Rouher — restée fille encore jusqu'ici — aujourd'hui c'est le roi d'Espagne que les journaux marient à tort et à travers. Jeudi, à la Présidence, le duc de Nemours démentait le mariage, annoncé dans la presse, de sa nièce l'infante Mercédès, fille du duc de Montpensier, avec le jeune roi. C'est une autre épouse à trouver par les journaux pour le prince. A qui le bouquet de fleurs d'oranger, mesdemoiselles?...

BACHAUMONT.

VARIÉTÉS. (*)

La Conférence Géographique de Bruxelles et l'œuvre internationale pour la répression de la traite des Nègres et la civilisation de l'Afrique centrale.

Parmi les savants et voyageurs célèbres auxquels le roi Léopold II, à la fin des travaux, a daigné remettre les insignes de son ordre, nous mentionnerons le baron de Richthofen, président de la société géographique de Berlin, le commandeur Negri, président de la société italienne de géographie, nommé au grade de Grand Officier, et les explorateurs récents de l'Afrique, MM. Schweinfurth, Nachtigal, Rohlf, ainsi que M. le marquis de Compiègne et M. Dureyria qui ont reçu la croix de Commandeur.

Quant à la manière dont le souverain de la Belgique a accueilli tous ces hommes éminents, nous ajouterons que M. Ferdinand de Lesseps qui n'avait pu assister au congrès de géographie étant arrivé quelques jours plus tard à Bruxelles, a été conduit immédiatement au palais où des appartements lui avaient été préparés. Le soir, il assistait au grand dîner offert aux principaux membres des congrès d'hygiène, de géographie et de géodésie.

Le jour suivant, le roi, dans une berline à la Daumon attelée de quatre chevaux, a montré à M. de Lesseps les principaux quartiers de la ville.

Sa Majesté et son hôte ont visité les nouveaux boulevards, ont fait le tour de la Bourse, se sont arrêtés successivement devant l'hôtel-de-ville, devant sainte Gudule, la colonne du congrès, ont admiré, en passant rue de la Régence, le conservatoire royal de musique, les gigantesques proportions du nouveau palais de justice et enfin se sont promenés à l'avenue du Bois de la Cambre.

M. de Lesseps a assisté à la représentation de *Carmen* en compagnie d'un aide-de-camp du roi, au théâtre Royal de la Monnaie.

De leur côté, les journaux allemands nous apprennent que dans la dernière séance de la société de géographie de Berlin, le président, M. le baron de Richthofen, a rendu compte à cette assemblée savante du résultat des travaux de la conférence géographique de Bruxelles, qui marquera, a-t-il dit, dans les annales de la science contemporaine et par les questions importantes qui y ont été agitées et par le but élevé qu'on y a poursuivi. L'honorable président a rendu un solennel hommage à l'initiative généreuse du souverain de la Belgique et à la manière dont les délégués avaient été reçus et traités au palais de Bruxelles. « Jamais, s'est-il écrié, dans aucun pays et en aucune occasion, une hospitalité aussi grandiose, aussi royale, n'a été exercée. »

En développant les résolutions prises par la conférence, M. de Richthofen a ajouté que la société de géographie de Berlin devait être particulièrement reconnaissante au roi des Belges, qui avait bien voulu consentir à devenir un de ses membres d'honneur.

M. le lieutenant-général d'infanterie Von Etzel, qui venait d'assister à Bruxelles au congrès d'hygiène et de sauvetage, a demandé immédiatement qu'un vote formel de reconnaissance consacra les sentiments de l'assemblée.

Environ deux cents membres étaient présents. Tous,

(*) Voir le numéro précédent

se levant par un mouvement unanime, ont ratifié, d'une manière chaleureuse, la proposition de M. Von Etzel, et M. le baron de Richthofen a été chargé de la porter à la connaissance de S. M. Léopold II.

Sitôt que le public belge qui avait vivement applaudi de prime abord à la généreuse initiative de son Roi eut connaissance des résolutions votées par la conférence, d'éclatantes adhésions se manifestèrent de toute part. Non seulement les particuliers, mais les corps constitués, diverses institutions s'empressèrent de témoigner de leur vif désir de seconder cette œuvre de civilisation : la liste en devient chaque jour plus longue aussi nous nous bornerons à citer, parmi les premiers adhérents, les conseils communaux non seulement de villes telles que Bruges, Malines, Ostendé, Rindlers, Thielt, St-Nicolas, Dixmède, Alost, Lierre, mais encore de villages, quantité de cercles importants, l'Emulation, la Société scientifique de Bruxelles, qui ont, à l'envi, pris des mesures de coopération immédiate. Pour montrer comment la pensée royale est bien comprise, nous donnerons d'abord un extrait des paroles prononcées par M. le bourgmestre de Bruges pour appuyer la proposition en faveur de l'œuvre de civilisation de l'Afrique : cette œuvre, a dit M. le comte Visart, mérite toute notre sympathie, car l'exploration de ces régions, presque impénétrables jusqu'à présent, et l'établissement de stations pacifiques et hospitalières sur les côtes et dans l'intérieur du continent africain ne seront pas moins favorables à la propagation du christianisme et de la civilisation qu'au progrès de la science et au développement des relations commerciales.

Nous citerons également l'adresse votée à l'unanimité par le conseil communal de Namur.

« Sire,

« Le conseil communal de la ville de Namur s'associe de tout cœur aux vues généreuses de Votre Majesté, et s'empresse de lui adresser ses plus vives félicitations pour le projet qu'elle a conçu d'étendre, avec la civilisation, les relations commerciales de la Belgique jusqu'au centre de l'Afrique et d'affranchir ce continent de la traite des nègres qui y conserve encore un dernier refuge.

« Ce projet tout à la fois humanitaire et politique et dont Votre Majesté a tout le mérite, a été hautement apprécié dans notre pays et à l'étranger. Il recevra, nous n'en doutons pas, sa réalisation dans un avenir qui n'est pas éloigné, et ce sera un titre de gloire pour la Belgique de voir se traduire en fait une idée due à son Roi, que les plus grands génies et les plus puissants souverains n'ont jusqu'à ce jour ni conçue ni formulée.

Le conseil communal de Namur saisit cette occasion pour vous prier, sire, d'agréer la nouvelle expression de son respectueux dévouement. »

Il a été décidé en outre, qu'un crédit de 500 francs représentant l'offrande de la ville, serait inscrit au budget de 1877, et qu'une commission, formée de tous ses membres aurait mission de recueillir des souscriptions en ville.

A l'étranger, l'œuvre ne rencontre pas moins d'accueil. Aussi, dès le début, la conférence a reçu des souscriptions considérables : nous citerons celle de Madame Henri Furtado de Paris qui a fait parvenir à l'Auguste promoteur la somme de vingt mille francs. Le Président de la société de géographie des Etats-Unis vient d'adresser également une lettre promettant le plus cordial appui et une chaleureuse adhésion aux résolutions de la conférence.

Ces magnifiques résultats du commencement et si encourageants pour l'avenir sont dus surtout à la grande popularité dont jouit le roi des Belges et au prestige que l'expression toujours élevée de ses sentiments généreux, et ses vues bienfaisantes et éclairées, exercent sur les habitants du royaume.

Pour en donner une idée à nos lecteurs, qu'ils nous permettent de reproduire quelques passages du toast porté au roi, lors de la récente session de la société scientifique de Bruxelles.

Messieurs, a dit le président docteur Lefebvre, le savant et sympathique professeur de l'université de Louvain,

« Messieurs, je bois à la santé du Roi, promoteur de la science. Il y a deux ans, Léopold II dotait avec une magnificence royale les sciences et les lettres, ces filles de grande maison que tant de gouvernements abandonnent à leur glorieuse indigence.

« Cette année, messieurs, vous le savez, prenant cette initiative généreuse et hardie, il a réuni des savants de tous les pays pour l'aider à poser les premiers éléments d'un grand problème : ouvrir à la Religion et à la civilisation européenne les chemins de l'Afrique centrale.

« La Belgique a vu avec fierté ce savant aréopage décerner la présidence de l'œuvre à son souverain bien-aimé comme un hommage rendu à une grande et noble pensée, et à ses connaissances spéciales qui, jusqu'ici, n'avaient peut-être pas l'habitude de s'abriter sous la couronne des rois.

« Puisse la Providence bénir cette grande entreprise ; puisse l'histoire écrire un jour : Au XIX^e siècle, d'intrépides messagers de la civilisation ont pénétré dans les profondeurs de l'Afrique. C'étaient des efforts glorieux mais insuffisants, parce qu'ils étaient isolés.

« Un prince s'est rencontré qui a su appliquer à cette vaste entreprise le grand devoir des entreprises modernes ; il s'est entouré de savants, il a demandé à ses fidèles sujets de joindre à sa royale aumône, pour ces pauvres peuples, leur modeste aumône. Partout on a répondu à son appel. Il est parvenu ainsi à organiser cette pacifique croisade qui a conquis à la civilisation des peuples plongés dans la barbarie, d'ouvrir au commerce et à l'industrie, des contrées d'une richesse incomparable et surtout, par-dessus tout, de conquérir des millions d'âmes à Jésus-Christ.

Inutile de dire qu'à tout moment la voix de l'orateur était couverte par les plus retentissantes acclamations.

Dans une autre circonstance, lors de la visite faite par la famille royale à la ville de Louvain, à l'occasion de l'inauguration de la statue de feu Van de Weyer, ancien membre du congrès national et ambassadeur de Belgique en Angleterre, le bourgmestre de cette importante cité s'exprimait ainsi :

« Le roi des Belges dédaigne les vains lauriers aux gloires éphémères ; il préfère les conquêtes durables des progrès pacifiques. La puissance souveraine ne lui inspire qu'une seule pensée, améliorer l'humanité. Hier encore, ne l'avons-nous pas vu, aux applaudissements des peuples, descendre du trône pour discuter avec les philanthropes et les savants, les problèmes économiques les plus dignes de fixer l'attention.

Pendant qu'à l'Orient les horreurs de la guerre épouvantent l'Europe, n'est-il pas consolant de voir la Belgique, cédant à l'impulsion de son roi, étudier les moyens d'humaniser le monde. (Triple salve d'applaudissements, cris de vive le roi!) J'ai l'honneur de vous proposer la santé du roi Léopold II. Je bois au roi qui pratique et défend la constitution : au roi que la nation vénère parce qu'il lui donne la paix et le bonheur, au roi dont la devise dit au peuple : Ma seule ambition est de chérir la Belgique et de la bien servir. »

R. (La fin au prochain numéro).

L'Administrateur-Gérant : A. DALBERA.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE.

Novembre	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de tempér. (haut de l'Observ. 65 m au-dessus du niveau de la mer)			TEMPÉRATURE DE L'AIR				TEMPÉRATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne en centièmes	VENTS	ÉTAT DE L'ATMOSPHÈRE
	10 h. du matin	4 h. du soir	10 h. du soir	6 h. avant midi	12 h. 4 h. 10 h. après midi						
	20	749.0	748.4	748.4	14.9	16.3	15. »				
21	747.5	748.9	749.8	12. »	15. »	13.8	13.6	15.2	0.80	S.-O.	beau.
22	752.8	754.0	754.9	12.4	15.8	14.2	12.1	15.5	0.70	Est très faible	beau. voilé.
23	756.3	755.4	756.0	10.7	14.6	14.5	11.5	15. »	0.76	id.	beau, nuageux.
24	756.8	756.6	757.8	10.5	12.7	12.4	11.9	15.4	0.78	Presque calme	nuageux, pluie, 1 ^{mm}
25	758.7	758.5	759.0	12. »	13.2	12.6	11.4	14.7	0.69	id.	beau. nuageux
26	759.0	756.0	757.4	12.5	13.9	13.6	13.4	14.8	0.72	id.	nuageux, pluie, 1 ^{mm}
DATES											
Observations : Maxima 16.9 16. » 16.2 15.5 14. » 15.6 14.5											
Minima 12. » 10. » 9.3 9. » 9.3 9. » 10. »											

(*) Quantité de pluie tombée : 4^{mm}

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 20 au 26 Novembre 1876.

GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, français, c. Fochon, sable.
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
 FALMOUTTE. trois mâts, *Althausse*, anglais, c. John Gibson, houille.
 GOLFE JUAN. b. *la Fortune*, français, c. Moute, sable.
 MARSEILLE. b. *Deux amis*, id. c. Pélégri, briques.
 MENTON. b. *Marie Adélaïde*, id. c. Palmaro, sur l.
 MARSEILLE. cutter, *St-Joseph*, id. c. Palmaro, div.
 GOLFE JUAN. b. *La Fortune*, id. c. Moute, sable.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Grisole, id.

Départs du 20 au 26 Novembre 1876.

GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, français, c. Davin, sur lest.
 ID. b. id. id. c. Grisole, id.
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
 ID. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Mège, id.
 ID. b. *le Var*, id. c. Robini, id.
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Fochon, id.
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
 ID. b. *la Fortune*, id. c. Moute, id.
 MENTON. b. *Marie Adélaïde*, id. c. Palmaro, id.

Sous presse, pour paraître prochainement :

L'ANNUAIRE DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO pour 1877.

Ganterie **MODES** Lingerie

M^{me} MARINELLI

Chapeaux, Coiffures pour Soirées, Parures de Bal.
 Rue des Princes, en face l'Hôtel de la Condamine.

UNE INSTITUTRICE Française, désire donner des leçons à domicile.
 S'adresser au bureau du journal.

SPLENDIDE-HOTEL (Ancien palais de la Condamine)

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

EXPOSITION AU MIDI AVEC GRAND JARDIN ET TERRASSE

Ce nouvel hôtel, admirablement situé, jouissant d'une très-belle vue sur la mer, vient d'être nouvellement restauré et confortablement meublé.

On fait des arrangements à la saison. — Prix modérés.

HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS A PARTIR DU 16 OCTOBRE 1876. — SERVICE D'HIVER.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

Distance kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	471	473	475	477	481	479	3	487	499
	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.		mixt.	mixt.	Expr.	mixt.	dirt.	mixt.	Exp.	mixt.	mixt.
240	29 55	22 15	16 25	Marseille				mat.	7 50	6 40	12 30	1 20	
173	21 30	16 »	11 70	Toulon	mat.	mat.	mat.	6 40	9 50	10 02	2 05	3 42	
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 06	9 03	9 56	11 26	1 33	2 49	5 30	7 59	
16	1 95	1 45	1 10	Nice	8 04	10 03	10 47	12 23	2 22	3 51	6 22	8 57	
11	1 35	» 95	» 75	Nice } arrivée	8 17		10 56	12 40	2 37	4 25	6 50	9 14	
9	1 10	» 80	» 60	Nice } départ	8 30			12 56	2 49	4 38	7 01	9 26	
7	» 85	» 65	» 45	Villefranche-sur-Mer	8 37			1 03		4 45		9 33	
2	» 70	» 55	» 35	Beaulieu	8 45			1 11		4 53		9 42	
10	1 20	» 90	» 65	Eze	9 05		11 32	1 30	3 13	5 10	7 26	9 56	
19	2 45	1 85	1 30	Monaco	9 10		11 37	1 36	3 19	5 16	7 32	10 02	mat.
173	19 15	13 55	9 65	Monte Carlo	9 43		11 54	2 15	3 50	5 50	8 05	10 40	4 55
				Menton	11 45		mat.	4 07	5 58		9 55	3 40	6 28
				Vintimille heure de Rome	6 05			10 20	10 50		10 32	10 »	12 55
				Gènes				soir			soir		

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

Distance kilom.	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.	STATIONS	478	4	482	486	488	492	494	496	498
					omn.	expr.	omn.	mixt.	dirt.	mixt.	mixt.	expr.	mixt.
173	19 15	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.		mat.		4 15	7 38	8 35	12 55		4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris		6 50		10 24	12 23	3 05	6 55	soir	10 08
10	1 20	» 90	» 65	Menton		7 25		11 »	12 59	3 40	7 30	10 »	10 44
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		7 48		11 20	1 18	4 »	7 54	10 22	11 06
7	» 85	» 65	» 45	Monaco		8 01		11 31	1 25	4 09	8 01	10 28	11 14
9	1 10	» 80	» 60	Eze		8 14		11 44		4 22	8 15		
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu		8 22		11 52		4 30	8 23		
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-sur-Mer		8 31		12 06	1 49	4 40	8 32		11 38
47	5 75	4 30	3 15	Nice	mat.	8 43	mat.	12 18	2 01	4 52	8 44	11 03	11 50
173	21 30	16 »	11 70	Nice } arrivée	6 08	8 55	10 05	12 35	2 23	5 14	9 06	11 08	soir
240	29 55	22 15	16 25	Nice } départ	7 19	9 54	11 18	1 46	3 20	6 10	10 02	11 58	
				Cannes	12 »	1347	3 42	7 40	7 29	soir.	soir.	soir.	
				Toulon	2 20	3 15	5 57	9 45	9 05				
				Marseille									

HOTEL BEAU-RIVAGE

Boulevard Monte Carlo (à égale distance des gares de MONACO et de MONTE CARLO)

Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche : à deux minutes du CASINO de Monte Carlo. TABLE D'HOTE à 6 heures. — DINERS à PART.

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjointre, comme annexe, l'ancien HOTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.